

● HAPPY HOUR !

# De Zelenka à Bach(us)



JAN DISMAS ZELENKA 1679-1745  
*Ouverture à 7 en fa majeur ZWV 188*  
(extrait) :  
5. *Folie* (arr. Jean-Louis Luzignant)

JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750  
*Concerto en fa mineur pour clavecin*  
*BWV 1056* (extrait) :  
2. *Largo*

J.D. ZELENKA, *Sonate en trio n° 2*  
*ZWV 181/2* (extraits) :  
1. *Andante* 2. *Allegro*

J.S. BACH, *Invention à 3 voix en*  
*sol mineur n° 11 BWV 797*

J.S. BACH, *Sicilienne BWV 1031*

J.S. BACH, *Invention à 3 voix en*  
*sol mineur n° 11 BWV 797*  
(arr. Johan Dupont)

BILL EVANS 1929-1980  
*Sophisticated Lady*  
(arr. Bertrand Luzignant)

TOM JOBIM 1927-1994  
*A Felicidade*  
(arr. Frédéric Luzignant)

J.S. BACH, *Ouverture n° 3 en ré majeur*  
*BWV 1068* (extrait) :  
2. *Aria* (arr. Bertrand Luzignant)

MACEO PARKER 1943-  
*Shake Everything You've Got*  
(arr. Bertrand Luzignant)

J.S. BACH, *Wachet auf, ruft uns die*  
*stimme BWV 645*  
(arr. Frédéric Luzignant)

MILES DAVIS 1926-1991  
*All Blues*  
(arr. Frédéric Luzignant)

Bacchus Quartet :  
Sébastien Guedj, *hautbois*  
Audrey Luzignant et Joanie Carlier,  
*bassons*  
Sébastien Creppe, *saxophone baryton*  
Jeroen Baerts, *hautbois*  
Fabien Moulaert, *clavecin*

William Warnier, *présentation*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

# Rencontre avec Sébastien Guedj et Jeroen Baerts, *hautboïstes de l'OPRL*

---



**Qu'est-ce qui se cache derrière ce titre « De Zelenka à Bach(us) » ?**

**SÉBASTIEN GUEDJ :** Une histoire de rencontres ! Nous souhaitons depuis longtemps, Jeroen et moi, jouer ensemble en dehors de l'Orchestre. Nous y sommes collègues au sein du pupitre de hautbois depuis cinq ans. Jeroen a proposé un projet de musique baroque, en particulier autour de

Zelenka. Ses *Sonates pour deux hautbois* sont des œuvres importantes de notre répertoire ; l'une d'elles sera la pièce maîtresse de la partie baroque du concert.

**JEROEN BAERTS :** Nous sommes aussi tous les deux très intéressés par le jazz (qui entretient d'ailleurs des liens intéressants avec la musique baroque !). Je vais souvent aux concerts de jazz et j'écoute bien plus de jazz que de classique ! Mais le hautbois y est assez rarement utilisé.

**SG :** Et c'est là que le Bacchus Quartet intervient. Notre quatuor réunit deux couples d'amis : Joanie Carlier (bassoniste de l'OPRL) et son compagnon Sébastien Creppe (saxophoniste), ma compagne Audrey Luzignant (bassoniste) et moi-même. Un hautbois, deux bassons et un saxophone, c'est un effectif inédit. Nous sommes de formation classique, pas des spécialistes du jazz et de l'improvisation, mais avec le Bacchus Quartet, nous avons envie de sortir du répertoire classique. Nous avons donc confié à des arrangeurs un travail de réécriture, qui nous est totalement indispensable, qui s'oriente vers des influences jazz et latino.

**JB :** Grâce au travail des arrangeurs, le lien entre baroque et jazz est assuré. La première partie du concert est baroque, avec une ouverture de Zelenka, des extraits de sa *Sonate n° 2* et plusieurs œuvres de Bach. Bach constituera le pivot entre les deux parties du concert : d'abord dans l'esprit original de sa musique, avec des pièces pour diverses formations, où le clavecin de Fabien Moulaert sera également très présent ; puis arrangé en « version jazzy », avec la célèbre *Aria* en ré majeur, mais aussi un pot-pourri de plusieurs pièces, avec le cor anglais et le Bacchus Quartet. Le Bacchus Quartet continuera ensuite avec quelques pièces signées Bill Evans, Miles Davis, Maceo Parker ou encore Tom Jobim. Nous terminerons tous ensemble avec Miles Davis.

**Est-ce un challenge, pour vous quatre, membres du Bacchus Quartet, de vous approprier un style non-classique ?**

**SG :** Nous pouvons compter sur l'expérience de Sébastien Creppe, qui joue beaucoup en dehors des milieux classiques. Il nous explique d'autres façons de faire, des éléments à exagérer, des articulations différentes... Nos deux arrangeurs, Bertrand et Frédéric Luzignant (les frères d'Audrey), sont tous les deux jazzmen et trombonistes ; la qualité

fantastique de leur travail est un énorme atout. L'un est professeur de musiques actuelles à Nice et est très actif dans divers groupes de jazz ; l'autre est tromboniste de jazz et vit à Paris, il a fait partie du big band de l'Armée de l'Air et joue avec de nombreux artistes de renom (en ce moment, Véronique Sanson). Pour ce concert, nous avons aussi pu compter sur des arrangements de leur papa, Jean-Louis (pour l'ouverture de Zelenka), et de Johan Dupont, magnifique musicien liégeois aux multiples talents.

### **Le travail en répétition est-il simplifié par vos liens personnels ?**

SG : Ce sont de véritables après-midis entre amis ! Les enfants jouent ensemble dans la pièce d'à-côté, on se retrouve souvent le dimanche... Bien sûr, on se dit les choses avec plus de franchise aussi (*sourire*), mais ça marche immédiatement, il y a une évidence entre tous les quatre. Nous le sentons, et c'est aussi ce que le public nous dit.

### **Jeroen, vous passerez du hautbois, pour la partie baroque, au cor anglais, pour la deuxième partie du concert. Est-ce difficile de passer de l'un à l'autre ?**

JB : C'est assez difficile, oui, car l'anche n'est pas la même pour les deux instruments. Dans les deux cas, il s'agit d'une anche double, mais leur taille est différente : celle du cor anglais est plus large (comme sa sonorité : plus profonde, grave, libre, mélancolique). Au moment où je change d'instrument, je dois donc maîtriser instantanément une anche qui a pu rester de longues minutes sans être utilisée. C'est très délicat, car je n'ai pas le contrôle sur son humidité. Quand j'attaque la première note, je suis comme suspendu au-dessus du vide... C'est une mise en danger, mais à l'orchestre, je fais cela très souvent.

### **Pourquoi avoir choisi de changer d'instrument durant ce concert ?**

JB : Parce qu'en jazz, le cor anglais s'avère beaucoup plus intéressant. Sa sonorité se rapproche même un peu de celle du saxophone, si on choisit une anche spéciale. Sonorité qu'on évite évidemment quand le cor anglais est utilisé à l'orchestre !

SG : Il y a son côté mélancolique, aussi... Toots Thielemans disait que le jazz balançait entre le sourire et les larmes. C'est ça aussi, le cor anglais, c'est le même sentiment.

### **Quelles différences observez-vous lorsque vous quittez l'interprétation classique pour le jazz ?**

SG : Avec le Bacchus Quartet, nous adoptons une autre manière de jouer, plus rythmique, plus verticale. Cela peut paraître paradoxal, mais lorsque nous jouons du classique, notre assise rythmique fluctue énormément, sans qu'on s'en aperçoive. On s'attend sur les fins de phrases, on modifie les tempos... En jazz, la batterie démarre et la structure rythmique générale ne bouge plus. C'est une autre manière d'aborder la musique. Il faut être plus libre et en même temps extrêmement rigoureux rythmiquement.

JB : À l'inverse, le classique exige beaucoup plus de précision des attaques, de respect des nuances, de qualité de son... tout cela doit être parfait. Dans le jazz, c'est le rythme et l'articulation qui priment.

SG/JB : Avec ce projet, on sort du cadre très « déterminé » du travail au sein de l'orchestre pour chercher de la liberté dans des répertoires plus anciens et plus récents. Une envie de liberté qui correspond aussi à l'esprit des « Happy Hour ! ». On peut d'ailleurs déjà dire que la présentation de William Warnier sera, elle aussi, marquée d'un brin de folie... comme le titre de l'ouverture de Zelenka, « La folie », qui nous plaisait beaucoup.

## **Vous évoquiez les liens entre le baroque et le jazz. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

JB : La technique du « continuo » baroque, dans lequel une basse surmontée d'accords sert de support aux mélodies supérieures, est assez proche des grilles d'accords d'un morceau de jazz. Le contrepoint baroque (le dialogue des mélodies) qui se développe sur cette basse trouve son équivalent dans les improvisations mélodiques du jazz.

SG : L'improvisation n'est pas née avec le jazz ; au Moyen Âge, à l'époque baroque, les cadences improvisées et l'ornementation offraient beaucoup de liberté. Aujourd'hui encore, quand on joue de la musique baroque, il faut faire des choix d'interprétation, prendre des décisions, même pour le choix des instruments, dans certains cas.

## **Que pouvez-vous nous dire de la *Sonate n° 2 pour deux hautbois* de Zelenka, dont vous jouerez des extraits ?**

SG : Ses six *Sonates pour deux hautbois* sont assez redoutables : elles sont longues, virtuoses, mais elles ont l'avantage de placer les deux hautbois à parts égales.

JB : C'est important de bien se connaître pour jouer cette musique, car il y a beaucoup d'interactions entre les deux hautbois. Par ailleurs, Zelenka était un compositeur un peu avant-gardiste ; dans ses sonates, il y a des moments très dissonants, audacieux pour l'époque, une recherche des limites.

SG : L'audace harmonique est telle que parfois on se demande s'il n'y a pas une erreur dans la partition ! Il était d'ailleurs très apprécié par ses contemporains, notamment par Bach.

## **Le fait d'être voisins de pupitres à l'Orchestre aura-t-il un impact sur votre interprétation ?**

SG : Sans aucun doute ! ça marche tellement bien entre nous, nous nous connaissons si bien, qu'il y a cette évidence qu'on va bien s'entendre.

JB : Je connais la conception de Sébastien, sa façon de jouer... Jouer ensemble, c'est ce que nous faisons chaque semaine, il n'y a plus besoin de réfléchir.

SG : On ne se pose pas de questions sur la façon d'attaquer une note, le phrasé musical, la direction qu'on donne à une phrase... Tout se fait naturellement, c'est ce qui est agréable et nous donne envie de faire autre chose ensemble. Au sein de Bacchus, c'est exactement la même chose.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉVERINE MEERS



## **Nous leur avons demandé...**

1/ Votre animal préféré ? 2/ Votre plat préféré ? 3/ Votre deuxième prénom ou votre surnom et/ou totem scout ? 4/ Ce que vous faites toujours avant un concert ? 5/ Lorsqu'un téléphone sonne en plein concert, j'ai envie de... 6/ La salle de concerts dans laquelle vous rêvez de jouer ? 7/ Le livre sur la musique qui vous a le plus marqué ? 8/ Votre hobby le plus étonnant ? 9/ Votre personnage historique favori (et pourquoi) ? 10/ Vivement la retraite pour pouvoir... [→]

# Bacchus Quartet

Si le dieu Bacchus (Dionysos pour les anciens Grecs) nous envoie l'image du vin et de la vigne, il est bien plus que cela... Il est le banquet, la force de vie, la sève, le feu, la tragédie, le théâtre, l'ivresse, l'extase... Nietzsche ne s'y est pas trompé en utilisant le mythe pour camper l'antithèse d'Apollon. Le Bacchus Quartet est la rencontre entre quatre musicien.ne.s qui partagent amitié et amour (deux couples), mais aiment aussi confronter leurs différentes sensibilités musicales à travers un projet hybride et sans complexes. Dans un ensemble atypique (un hautbois, deux bassons et un saxophone baryton), ils mélangent (avec facétie) des influences qui traversent l'histoire de la musique, du classique au jazz en passant par la pop music... Le Bacchus Quartet, c'est en quelque sorte une dégustation où se mêlent grands crus, vins « de copains », vins de pays, les « petits derniers pour la route », et parfois une trappiste de chez nous... On vinifie large et on assume... Santé !



## Sébastien Guedj, *hautbois*

Né en 1978, Sébastien Guedj étudie au Conservatoire de Nice et au Conservatoire Supérieur de Lyon, où il obtient un Premier Prix de hautbois (2005). Il a joué dans de nombreux orchestres comme l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de France, l'Opéra National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre Philharmonique de Monaco, où il a côtoyé des chefs prestigieux, Myung-Whun Chung, Kurt Masur, Peter Eötvös, Semyon Bychkov, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti... Membre du Trio Abocalips avec Joanie Carlier (basson) et Jean-Luc Votano (clarinette), il a collaboré à des enregistrements de musique française ou jazz. Il est hautbois 1<sup>er</sup> soliste de l'OPRL depuis 2006.

1/ Mes enfants. 2/ Gnocchi daube. 3/ Elie. 4/ Je psychote. 5/ Demander: « C'est qui ? » 6/ Au Carnegie Hall de New York. 7/ *La musique n'est rien* de Celibidache. 8/ Passer des heures à gratter un morceau de roseau. 9/ Donald Trump pour son élégance naturelle, ses propos mesurés, son altruisme, et très certainement sa générosité. 10/ Arrêter de passer des heures à gratter un morceau de roseau.

## Audrey Luzignant, *basson*

Issue d'une famille de musiciens, Audrey Luzignant étudie le violon, le basson et le saxophone au Conservatoire de Nice. Elle se spécialise en basson dans les classes d'Amaury Wallez, Carlo Columbo et Jean Pignoly. En 2004, elle est diplômée du Conservatoire Supérieur de Lyon et devient l'assistante de Jean Pignoly au Conservatoire de Lyon. En 2006, diplômée du plus haut titre pédagogique, elle devient professeur de basson et de musique de chambre au Conservatoire du Havre. Parallèlement, elle joue dans

différents orchestres (Opéra et Orchestre National de Lyon, Orchestre des Pays de Savoie, Opéra de Rouen, OPRL, Opéra Royal de Liège..) et formations de musique de chambre. Depuis 2011, elle est professeur de basson à l'Académie d'Eupen.

1/ Le gorille. 2/ La cuisine indienne en général. 3/ Glaaaaaadys. 4/ Je mets de l'ordre dans mes cheveux, un peu plus de noir sur mes yeux. 5/ Dire à la personne : « *Ne bouge surtout pas, ils ne savent pas que c'est toi.* » 6/ Au Carnegie Hall. 7/ *Le basson n'est pas contagieux* de Vincent Lajoinie. 8/ J'attends la livraison de mon harmonica. 9/ Nelson Mandela. 10/ Voyager hors saison touristique.

## Joanie Carlier, *basson*

Joanie et le basson, c'est une histoire d'amour. Elle découvre et se passionne pour cet instrument à l'âge de huit ans. Grâce à des professeurs passionnés à Tourcoing puis Lille, elle intègre la classe de basson au Conservatoire Supérieur de Lyon (avec Carlo Colombo et Jean Pignoly). En 2008, quittant le soleil, elle intègre l'OPRL et s'installe à Liège, un rien plus au nord que son nord natal. En Belgique, elle continue ses rencontres musicales et continue son histoire au contact de différents projets, proches – ou loin – de ses univers.

1/ Le chat. 2/ Les topinambours à la truffe du restaurant Au dos de la cuillère (Verviers). 3/ Marie. 4/ Je me maquille. 5/ Jouer plus fort. 6/ Dans les bois. 7/ Le livre pour enfants *Paco et l'orchestre* de Magali Le Huche. 8/ L'aquagym. 9/ ? 10/ Me cultiver.

## Sébastien Creppe, *saxophone baryton*

Originaire de Verviers, Sébastien a une formation de musicien classique et est spécialiste du saxophone baryton. Parallèlement à son métier de programmateur au Centre culturel de Welkenraedt, il poursuit des activités musicales diverses et variées. Musicien éclectique et touche à tout, il figure sur de nombreux enregistrements et s'est produit dans toute l'Europe dans différentes formations. Il est actuellement directeur musical de l'Harmonie Royale d'Elsborn.

1/ Le castor. 2/ Les topinambours à la truffe du restaurant Au dos de la cuillère (Verviers). 3/ Pancake. 4/ Je bois une bière. 5/ Le jeter très loin. 6/ Dans la grotte de Lascaux. 7/ L'autobiographie de Miles Davis. 8/ Je collectionne les San Antonio. 9/ Diogène, pour sa punchline à Alexandre. 10/ Jouer à des jeux vidéo.

## Jeroen Baerts, *hautbois*

Formé d'abord au Conservatoire de Hasselt auprès de Marcel Lambrichts, Jeroen Baerts (1986) est lauréat du Concours Belfius Classics en 2004. En 2009, après avoir suivi une formation de d'enseignant (mathématiques, anglais et histoire), il reprend des études de hautbois au Conservatoire de Bruxelles (classe de Paul Dombrecht) puis au Conservatoire d'Anvers (classe de Luk Nielandt, Master en 2014). Parallèlement, il reçoit les conseils de Thomas Indermühle, Jacques Tys et Emmanuel Abbühl, lors de cours internationaux. Pratiquant la musique de chambre, il donne aussi des cours de hautbois et de cor anglais, notamment au Conservatoire d'Anvers et à l'Académie Internationale de Musique de Dinant. Il est cor anglais 1<sup>er</sup> soliste et hautbois 2<sup>nd</sup> soliste de l'OPRL depuis 2014.

**1/** Éléphant. **2/** Moules frites. **3/** Jerre. **4/** Contrôler les anches et l'instrument et la tirette du pantalon de l'habit ☺. **5/** Arrêter de jouer. **6/** Musikverein de Vienne. **7/** *The Inner Game of Music* de Barry Green et Timothy Gallwey. **8/** Jouer du hautbois ! **9/** Bruckner. À Vienne, les gens le regardaient comme un simplet. En réalité, il était un génie absolu ! **10/** Joker.

## Fabien Moulaert, *clavecin*

Né à Liège, en 1985, Fabien Moulaert étudie l'orgue avec Pierre Matot. Il poursuit ses études au Conservatoire Royal de Liège avec Anne Froidebise (Master en orgue) et Alain Pire (Bachelor en trombone moderne), puis au Conservatoire de Cologne avec Wim Becu (Master en trombone baroque). La pratique du trombone, de l'orgue et du clavecin enrichit son interprétation, son jeu et sa compréhension de la musique, en particulier celle des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Il joue dans des ensembles comme Oltremontano, le Ricercar Consort, la Capella Cracoviensis, l'Ensemble Huelgas... Organiste à La Calamine et à Hergenrath depuis 2017, il a enregistré deux disques d'orgue, l'un à Hambourg (Jacobikirche) et l'autre à Tangermünde (Stephanskirche, Saxe-Anhalt). [www.fabienmoulaert.org](http://www.fabienmoulaert.org)



**1/** Le chat. **2/** Les boulets à la liégeoise. **3/** Fafa. **4/** Je me concentre mais sans exagération... **5/** Retourner au XVII<sup>e</sup> siècle. **6/** Dans l'abbatiale de Melk en Autriche. **7/** *Palestrina ou la poésie de l'exactitude* de Joseph Samson. **8/** Les trains miniatures Märklin. **9/** Heinrich Schütz. **10/** Joker.

## William Warnier, *présentation*

Né en 1988, William Warnier partage ses activités entre ce qu'il considère comme son « travail » (l'enseignement du français et de la morale) et son « métier » (son activité scénique). Monté sur les planches dès l'âge de six ans, il pratique intensément le théâtre wallon (Coupe d'Art dramatique dialectal, Gala de la Province de Liège, Union Culturelle Wallonne...). Vers 16 ans, il se consacre aussi à la musique et fonde le groupe Zému (2004-2015). Lauréat du Grand Prix de la Chanson wallonne en 2012, il reçoit les conseils vocaux de Michaël Roka, fonde le groupe Soir Après Soir et devient chanteur et parolier du groupe Kabochar. Ses nombreux engagements en tant qu'animateur pour enfants et adolescents enrichissent considérablement son expérience.



**1/** Le canard. **2/** Le canard laqué de Pékin. **3/** André. **4/** Faire des grimaces pour échauffer mes lèvres. **5/** M'envoler, mais je reste parce que je suis surtout curieux de savoir de quoi les deux interlocuteurs vont parler. **6/** Au Canard en Bois à Montréal. **7/** *Paco et la fanfare* de Magali Le Huche. **8/** Découper du pain sec et le ranger dans des sacs fermés hermétiquement. **9/** Boris Vian, pour sa malice, son ingéniosité, sa maîtrise de la langue... **10/** Aller au parc et donner aux canards le pain sec que je découpe depuis des années.

Visitez notre page **Facebook** et faites-nous part de vos impressions :  
<https://www.facebook.com/happyhouropr/>

**Mercredi 19 février 2020 | 12h30**

Liège, Foyer Eugène Ysaÿe  
(Salle Philharmonique)

● MUSIQUE À MIDI

## Nouvelle génération

PIAZZOLLA, Quatre tangos pour violon et contrebasse

ARENSKI, Quatuor à cordes n° 2, extraits

PROKOFIEV, Roméo et Juliette, extraits

YSAÿE, Rêve d'enfant

ZAKRYAN, Humoresque sur des danses de Khatchatourian

FRANÇAIX, L'heure du berger, extrait

Maéva Laroque, *violon*

Hrayr Karapetyan, *violon*

Ralph Szigeti, *alto*

Paul Stavridis, *violoncelle*

Simon Verschraege, *contrebasse*

Hasmik Manoukian, *piano*

Les nouveaux visages de l'Orchestre s'appellent Maéva, Hrayr ou encore Simon. S'ils ont été adoptés instantanément au sein du « tout » qu'est l'OPRL, ils n'en restent pas moins des personnalités uniques, au parcours musical original. Venez faire leur connaissance !

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h  
(120 places disponibles)



**Mardi 24 mars 2020 | 19h**

Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR !

## 100 % Brahms

BRAHMS,

Trio pour piano et cordes n° 2 (extrait)

Trio pour cor (alto), violon et piano (extrait)

Quatuor pour piano et cordes n° 3 (extrait)

Quintette pour clarinette et cordes (extrait)

Quintette à cordes n° 2 (extrait)

Quatuor Ardente :

Audrey Gallez et Aude Miller, *violons*

Sarah Charlier, *alto*

Olivier Vanderschaeghe, *violoncelle*

Lorenzo De Virgiliis, *clarinette*

Violaine Miller, *alto*

Geoffrey Baptiste, *piano*

William Warnier, *présentation*

Le Quatuor Ardente & Co rendent hommage à Brahms, révélé ici dans la quintessence de son art, sa musique de chambre, aux atmosphères automnales, mélancoliques et poignantes.

10 € / 5 € pour les moins de 32 ans

Vous fêtez votre anniversaire le jour d'un « Happy Hour ! » ? Les musiciens vous offrent votre place pour ce concert !



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre